



LECTURE DES FICHES TECHNIQUES

CARTE DE LOCALISATION

Carte de localisation des observations.

Source : « GT, octobre 2020 » (données fournies par le CIRAD Réunion croisant l'ensemble des données partenaires) ou « PNRUN, 2022 » (avec ajouts récents aux données susmentionnées).



PICTOGRAMMES

100

Cette espèce est inscrite sur la liste de 100 établie par le Comité français de l'UICN et le SSC Invasive Species Specialist Group de l'UICN, figurant parmi les plantes les plus envahissantes au monde.

5

Niveau d'invasibilité selon l'échelle de Lavergne C., 2016.

Seuls les niveaux mentionnés dans les fiches techniques de ce guide sont décrits ici.

5 : très envahissante, dominante ou co-dominante à la fois dans les milieux anthropisés, semi-naturels et naturels intacts ou perturbés (perturbations naturelles : chablis et autres trouées, coulées volcaniques, glissements de terrain) avec de fortes densités. Il s'agit des espèces « transformers ».

4 : moyennement envahissante, se propageant spontanément à la fois dans les milieux anthropisés, semi-naturels et naturels intacts ou faiblement perturbés par les activités humaines, avec des densités plus ou moins importantes, sans toutefois dominer ou co-dominer la végétation.

3+ : envahissante dans les milieux anthropisés, c'est-à-dire perturbés par les activités humaines (friches, terrains vagues, végétation secondaire, cultures, pâturages, plantations forestières, jardins, bords de route, ...), mais aussi présente

dans certains milieux naturels sans montrer pour le moment un comportement envahissant (espèce qualifiée d'émergente ou potentiellement envahissante en milieu naturel).

2P : potentiellement envahissante, c'est-à-dire parfois cultivée, échappée de jardins ou de cultures, ou localement naturalisée, et surtout montrant un comportement envahissant (multiplication importante, expansion récente, propagation imminente) dans seulement une ou deux localités de l'île. La plupart sont connues pour être envahissantes ailleurs dans d'autres régions ou îles du monde

2 : potentiellement envahissante, c'est-à-dire parfois cultivée, échappée de jardins ou de cultures, ou localement naturalisée dans une ou plusieurs localités, mais dont l'ampleur de la propagation n'est pas connue ou reste encore limitée. La plupart sont connues pour être envahissantes ailleurs dans d'autres régions ou îles du monde



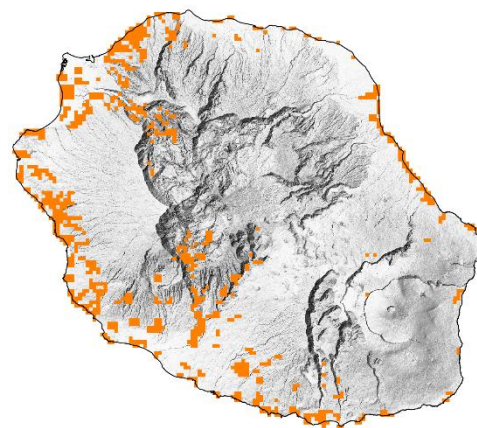
Cette espèce est interdite d'introduction et de tous usages sur le territoire réunionnais par l'arrêté du 1^{er} avril 2019.

CASSI

NOM LATIN : *Leucaena leucocephala*
SYNONYMES : *Mimosa leucocephala*,
Acacia leucocephala, *Leucaena glauca*
AUTRES NOMS : Faux mimosa
FAMILLE : Fabaceae
ORIGINE : Mexique et Am. centrale

100

5



Observations de *Leucaena leucocephala*

0 10 20 30 km

Source : Groupe de Travail (GT)
«Priorisation spatiale des actions de
lutte». Version 1: Octobre 2020

Leucaena leucocephala

DESCRIPTION & IMPACTS

Une fiche descriptive détaillée est disponible sur le site du Groupe Espèces Invasives Réunion au [lien suivant](#).

L. leucocephala a la capacité de former une association symbiotique avec les bactéries *Rhizobium*, capables de fixer l'azote atmosphérique. Ceci entraîne la modification de la biochimie du sol, potentiellement propice à de nouvelles invasions. De plus, ses feuilles contiennent des molécules allélopathiques. (GISD, 2010)

Les bourgeons terminaux sont très consommés par les rats en forêt semi-sèche. Des individus sont ainsi parfois laissés pour soulager les espèces endémiques de ces nuisibles.

HABITATS COLONISÉS

Introduite avant 1825 à La Réunion comme plante fourragère, elle envahit les broussailles sur l'ensemble de l'île et forme des peuplements monospécifiques. Plutôt sensible au froid, elle s'est largement naturalisée sur les zones de basse altitude.

C'est une adventice des habitats ouverts, semi-naturels et perturbés. Elle s'adapte bien à un large éventail d'environnements tropicaux et subtropicaux, en particulier les zones tropicales saisonnièrement sèches.

ÉCOLOGIE

Mode de reproduction : Sexuée (autopollinisation ou pollinisation par les insectes) ou végétative par rejets de souche après coupe.

Mode de dissémination : Les graines sont facilement disséminées après éclatement des gousses par l'eau ou le vent.
Banque de graines : Produit des quantités abondantes de graines dès la première année. Dans la littérature, il est souvent évoqué une viabilité des graines de 10-20 ans ou plus (impermeabilité tégumentaire). Cependant, une étude brésilienne montre qu'en conditions chaudes et humides, elle ne dépasserait pas les 1-5 ans. (Campbell S. et al, 2019)



MÉTHODES DE LUTTE

Prévention et lutte précoce

Cette espèce est liée aux milieux ouverts. En parallèle de la lutte, il est donc d'être nécessaire d'être vigilant à la refermeture du couvert. Il faut également prévoir un suivi régulier pour une bonne gestion de la banque de semis, qui forme un tapis de plantules dès les premières pluies. L'enlèvement des gousses doit être fait avant la maturation et avant la déhiscence et dispersion.

Méthodes de gestion

Méthode manuelle/physique

ARRACHAGE : Les très jeunes plants peuvent être arrachés avec leur système racinaire à l'aide de petits outils.

ANNELATION : L'écorçage est inefficace car l'espèce rejette en dessous de la zone d'annelation. Il permet cependant de provoquer le dessèchement de la partie supérieure de l'arbre.

COUPE AU SABRE OU A LA TRONÇONNEUSE : La coupe est inefficace, l'espèce rejette vigoureusement. Cependant, si elle est fréquente, et/ou si l'ombrage est fort elle pourra entraîner la mort de l'individu après plusieurs années de lutte régulière. (MEPA, 2013)

BACHAGE : A Hawaï, le bâchage des souches coupées avec un plastique noir épais (réduisant l'intensité lumineuse à 5%) a montré de bons résultats : le nombre des rejets a été diminué de 63% et leur longueur de 30%, et 100% des semis sont morts. (Pasicznik N., 2007)

Méthode mécanique

ARRACHAGE : La méthode alternative au chimique la plus efficace est l'arrachage de l'individu avec son système racinaire, si le milieu le permet. Attention à ne laisser aucune racine dans le sol. L'arrachage mécanique est efficace à près de 100% à Rodrigues.

Solarisation

Il s'agit d'une technique par laquelle on utilise la chaleur de l'énergie solaire pour tuer les graines des plantes nuisibles grâce à des membranes de plastique que l'on étend sur la surface du sol.

En Inde, elle s'est avérée efficace à 100% en milieu agricole pour tuer les graines et les plantes. Le sol humide a été recouvert d'une bâche plastique pendant 1 mois, augmentant la température du sol de 10-12°C. (Pasicznik N., 2007)

Méthode chimique

Limitez au maximum l'usage d'herbicides aux situations sans méthode alternative. Respectez strictement la réglementation en vigueur. L'utilisation de produits chimiques a des effets négatifs sur la santé et l'environnement.

INJECTION : Injection de Triclopyr dans le tronc.

TRAITEMENT DES SOUCHES COUPÉES : Badigeonnage de la souche coupée ou d'une zone annelée avec du Triclopyr. (Fourdrigniez M. et al., 2014). Aux Bermudes, la souche est badigeonnée avec un mélange d'herbicide et de diesel.

Autres méthodes testées

Elagage progressif

Sur les falaises de Petite-Ile, l'association Nature Océan Indien teste actuellement un protocole de lutte. Il consiste en un élagage plus ou moins drastique des individus en fonction de la lumière souhaitée sur les plants indigènes alentours. Une branche tire sève est conservée sur chaque pied. Un passage par an minimum est prévu pour tailler les rejets. Les pieds exotiques présentant une fatigue ou recouverts par des espèces indigènes sont alors coupés au collet. Les premières observations semblent montrer que la méthode est intéressante, mais des suivis doivent être réalisés pour en confirmer l'efficacité.

Lutte biologique

Le cassi est une espèce très nutritive pour le bétail, le pâturage pourrait donc être envisagé comme un moyen de contrôle dans les zones propices. A Hawaï, le pâturage par les chèvres a permis d'empêcher l'espèce de devenir envahissante. (Pasicznik N., 2007)

Il existe à La Réunion un psylle du Leucaena (*Heteropsylla cubana*) pouvant lui causer des dommages importants. (Vandeschricke F., 1992)

Brûlage dirigé

L. Leucocephala est résistant au feu et rejette vigoureusement après traitement. Cette méthode n'est pas efficace. (De Leeuw S., 2014)

Traitement des déchets de la lutte :

Les produits de coupe peuvent être disposés au pied de l'arbre comme paillis (broyés ou non). Le pouvoir allélopathique des feuilles va freiner le développement de nouveaux semis.

PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES

Les feuilles contiennent des substances potentiellement herbicides provoquant la disparition de la quasi-totalité de la flore indigène située en dessous (allélopathie). (CBNM, 2019)